

Satanée grand'maman ! dans quel guépier va-t-elle me fourrer !...

Pour la première fois, j'avisai mon chien, mon fidèle Tobie, qui m'avait suivi dans la chambre et s'y promenait gravement. En voyant que je l'observais, il s'approcha de moi pour réclamer une caresse et me regarda de ses grands yeux profonds.!

— Tu aimes ton maître, Tobie ? lui demandai-je en passant doucement la main sur sa tête laineuse.

Et le bon caniche, flatté de ma caresse, se serra contre moi en agitant sa large queue, taillée depuis la veille à l'image de celle d'un lion.

— Réponds-moi maintenant ; veux-tu un autre maître ?

Mais le vigilant caniche, mis en éveil je ne sais pourquoi, fit un mouvement brusque en regardant vers la fenêtre et poussa un grondement sourd.

Moi aussi, je tournai les yeux...

Un jeune paysan, un valet d'écurie, descendait à la hâte l'allée du château et, les deux bras en l'air, faisait signe qu'il arrivait. Puis, tout au fond de l'avenue, à trois cents mètres environ, le portail cria sur ses vieux gonds rouillés, et deux amazones entrèrent à la fois et s'avancèrent presque de front au trot cadencé de leurs petits chevaux.

D'un seul bond je fus à la fenêtre et me dissimulai derrière les rideaux.

Au premier coup d'œil, j'avais reconnu M^{me} de Stahl. Mais ce n'est pas elle, non, ce n'est plus elle que je regardais... C'est l'autre, à son côté, l'autre, dont le voile flottait au vent et qui montait un petit cheval d'allure capricieuse et rétive,... l'autre, grande, élancée, dont les formes s'accusaient déjà mieux à mesure qu'elle s'avancait,... svelte et robuste cependant, et d'une élégance qui me frappa... Toutes les formes d'une statue, pensai-je, avec les souplesses de la chair vivante... Mais le visage,... le visage ?...

Quand elle passait devant l'ombre étroite des peupliers, sa figure s'effaçait tout à coup et reparaissait aussitôt, éclairée tout entière des rayonnements du soleil. Au milieu de l'allée, son cheval, un de ces petits alczans du Midi, ombrageux, volon-